

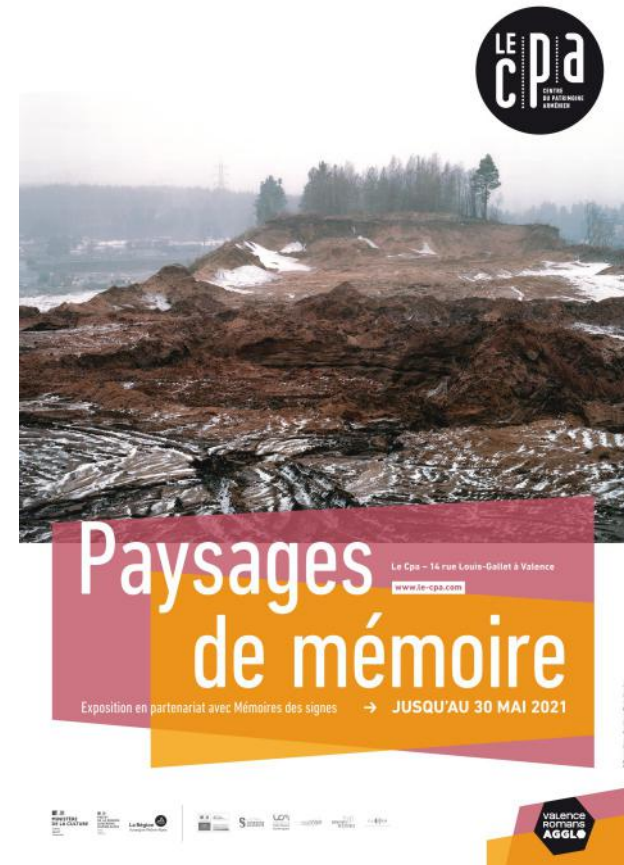
Dossier de presse



Paysages de mémoire

www.le-cpa.com

Exposition en partenariat avec Mémoires des signes → JUSQU'AU 30 MAI 2021



Communiqué

Page 3

Parcours d'exposition

Page 4

Artistes invités

Page 7

Autour de l'expo

Page 8

Le Cpa

Page 11

Infos pratiques

Page 12

Communiqué

EXPOSITION • Paysages de mémoire

Réunissant les œuvres d'une vingtaine d'artistes, cette exposition sonde les espaces naturels qui nous entourent et fait émerger les histoires douloureuses qui les habitent, rendant visibles les traces qui s'y sont disséminées au fil du temps...

Les paysages sont dépositaires d'une mémoire. Celle des regards qui s'y sont posés, des pas qui les ont foulés, des gestes de ceux qui les ont façonnés. Celle des événements tragiques qui s'y sont déroulés...

Ces traces s'effacent et ressurgissent, éradiquées par les auteurs des crimes, recrées par ceux qui investissent le paysage. Elles se déplacent, elles muent. Témoin impassible des violences qui s'y déroulent, le paysage n'en garde pas moins les stigmates.

Faisant dialoguer le travail de nombreux photographes et artistes, cette exposition explore les labyrinthes, les failles, les « non-dits » des espaces qui nous sont contemporains. Elle fait émerger leurs blessures, leur mémoire, telle qu'elle s'est déposée dans les forêts, les fleuves, les pierres, la mer, ou encore les murs et les pavés des villes.

Des ruines d'Ani à Tchernobyl, de Birkenau à la frontière pyrénéenne, ces images questionnent un paysage palimpseste et laissent une place importante à celui qui les regarde et leur donne sens.

Commissariat : Philippe Mesnard et Luba Jurgenson

Réalisée en partenariat avec l'association Mémoires des Signes

Dates

Jusqu'au 30 mai 2021

Horaires

Du mardi au vendredi :

10h-13h & 14h-18h

Samedis et dimanches :

14h-18h

Fermeture les jours fériés

Tarifs

Exposition seule : 4€ / 3€

Avec l'exposition permanente : 6€ / 5€

Gratuité : moins de 18 ans, étudiants

Contact presse :

04 75 80 13 04 / 00

chrystele.roveda@valenceromansagglo.fr

Parcours d'exposition

« L'abomination de ces paysages banals vient de la conscience que cela s'est déroulé justement ici, dans ce lieu. La tragédie passée se déploie dans un espace indéfini entre la connaissance historique et l'indifférence transparente de l'image visible. »

Tomasz Kizny, 2009

L'exposition propose une découverte des mémoires inscrites dans les paysages que l'on traverse ou qui nous environnent, à travers six thématiques fortes : les ruines, les « fantômes », l'absence de traces, les lieux de combats, les mélanges de vestiges et la question de la transmission de ces histoires. Ces différentes parties dialoguent entre elles, se répondent et ouvrent une réflexion sur ces lieux qui, souvent, ne livrent leurs mémoires qu'à ceux qui les connaissent...

Aux côtés des images des photographes réunis dans cette exposition, sont également présentés des œuvres d'artistes plasticiens et des dessins d'enfants.

Ruines

Oubliées dans le paysage ou préservées volontairement en l'état, les ruines vivent leur vie avec la nature et les hommes. Traces à la fois vivantes et mortes des disparus, elles sont aussi des objets de notre présent. Elles balisent nos parcours, rarement répertoriées sur les cartes. À la différence des monuments qu'indiquent les guides de voyage, il leur arrive même de nous surprendre.

Fantômes

De tout temps, on a cherché à apaiser et à éloigner les fantômes. Tombeaux de soldats inconnus, commémorations, lectures de noms : autant de rites modernes institués pour vivre en paix, pas seulement entre nous, mais aussi avec eux. Les images de cette partie nous font ainsi percevoir les chuchotements qui s'élèvent de la terre, des eaux, des plateaux rocheux ; de tous ces lieux où ont été dispersés, de par le monde, corps et cendres sans sépulture.



Voronej, Doubovka

À Voronej, les condamnés étaient exécutés dans la prison du NKVD puis enterrés dans un terrain vague dans la vallée de la rivière Ousmanka. Par la suite, cet espace fut envahi par la forêt. Près de 8 000 corps y reposent, exhumés en 2008 pour être enterrés dignement. Un sentier forestier a été transformé en Allée du Deuil, où ont eu lieu des funérailles solennelles avec la participation de parents des victimes, de représentants de l'Association *Memorial* et des autorités locales.

Mention obligatoire :

© Tomasz Kizny, 2008



Fort Barraux, centre de rassemblement des étrangers, puis centre de séjour surveillé pour « Français suspects » (Isère)

Édifié à la fin du XVI^e siècle sur les contreforts du massif de la Chartreuse, Fort-Barraux assure, de 1939 à 1944, une fonction carcérale. En 1942, 117 des 167 juifs internés sont envoyés à Auschwitz. Le 22 juin 1944, l'armée allemande pénètre le camp et déporte vers Buchenwald les 400 internés présents. La forteresse militaire aurait détenu près de 5 000 personnes durant la Seconde Guerre mondiale.

Mention obligatoire :

© Johanna Quillet, 2020

Des biches à Birkenau

J'étais venu prendre des photos à Birkenau, le deuxième camp du complexe d'Auschwitz connu pour son immense portail d'entrée à la figure de Moloch. [...] Au hasard d'une balade aux limites du camp par un jour où la lumière est douce. Un troupeau me surprend. Des biches. Des biches à Birkenau. En surgissant du hors champ, c'est tout mon champ de vision qu'elles transforment en hors champ.

Mention obligatoire :

© Philippe Mesnard, 2012



Absence de traces

Les lieux des violences extrêmes ne sont pas toujours signalés : ils sont parfois envahis par la nature. Oublieuse, à son insu, elle restitue, elle fait mémoire. Le paysage est ce qui reste là où il ne reste rien. Ces violences se déroulent, la plupart du temps, hors de vue : dans des forêts, dans des ravins, dans les déserts... Loin d'être donné d'emblée, le paysage est le résultat d'une quête. L'historien, l'artiste, le photographe, le promeneur le font émerger en le questionnant. Nous, en le regardant.

Là où la bataille

Le tourisme des champs d'honneur est un phénomène précoce. Il suit scrupuleusement la cartographie militaire, préparant le terrain aux initiatives mémorielles. Patrimonialisation et cérémonies reprennent le flambeau. De grands épisodes sont sacralisés, d'autres, moins glorieux, vite ensevelis. Des voies sont rebaptisées, des monuments sont érigés à même le sable, tandis que les commémorations convertissent la nature en paysage officiel, objet de mises en scène désormais mémorielles.

Mélanges

Des vestiges dialoguent avec la nature après chaque catastrophe. Certains bavards, d'autres plus discrets ; tous semblent procéder d'un arrangement pacifique dont naît une forme de paysage dominé par la vie. De même que, dans les camps nazis, la lune assistait aux massacres sans broncher, de même, sitôt ceux-ci achevés, leurs victimes ensevelies, faune et végétation se repaissaient des espaces qui leur étaient rendus dans un silence quasi originel.

Mémoires du futur

Au regard des temps passés dont elle conserve et entretient traces et souvenirs, la mémoire est placée dans le futur. Le futur est également cet espace vers lequel tend le souci éthique de préserver les nouvelles générations des erreurs et des échecs commis dans le passé. Construire l'avenir, c'est construire sa mémoire.

« La force d'oubli de la nature se manifeste à travers des processus tels que la croissance – de nouvelles forêts poussent sur d'anciens chantiers d'abattage –, la destruction, la décomposition, l'érosion – les baraquements tombent en poussière, les miradors s'affaissent. Elle transforme le camp en paysage, le camoufle, dissimule le lieu et les traces du crime. »

Sergueï Lebedev, 2017

Artistes et chercheurs invités

Philippe Mesnard, Luba Jurgenson, Joséphine Billey, Paule Pointereau, Lucie Poirier, Maryvonne Arnaud, Anaïs Boudot, Marc Sagnol, Johanna Quillet, Pascaline Marre, Pascal Desmichel, Romulus Balazs, Jean-Marc Cerino, Tomasz Kizny, Sergueï Lebedev, Edith Bories, Fabian Heffermehl, Carlo Saletti, Gabriel Raichman, Sergueï Kovaliov, Juan Pablo Sánchez Noli, Patrick Bard, Galia Ackerman, Cécile Massart, Philippe Hanus

Autour de l'exposition

Petrozavodsk, Soulaïgora

Excavations dans les sables autour de Soulaïgora dans la banlieue ouest de Petrozavodsk, près du lieu où, en 1989, des fosses communes furent découvertes. Le nombre de victimes est inconnu, les estimations varient entre 1 200 et 1 400 personnes.

Mention obligatoire :
© Tomasz Kizny, 2007



Les plus de l'expo :

- **Catalogue** : Revue *Mémoires en Jeu*, n°11, été 2020
- **Audioguide** en français
- **Recueil de textes** d'Ahmed Kalouaz
- **Livret-jeux pour les enfants** à partir de 7 ans

Autour de l'expo, des rendez-vous qui font la part belle aux artistes et à la création ! Ateliers et résidence d'écriture, rencontres, visites sur deux lieux, ateliers plastiques... le paysage se donne en partage et nous invite à le redécouvrir.

Table-ronde

> La mémoire est-elle soluble dans le paysage ?

Avec les commissaires de l'exposition et la participation des artistes Jean-Marc Cerino, Pascaline Marre, Johanna Quillet Philippe Mesnard et Luba Jurgenson, co-commissaires de l'exposition, animeront la rencontre pour éclairer le travail de ces artistes, interroger leur rapport au paysage et à la mémoire, le regard qu'ils portent sur les lieux et les traces.

Samedi 27 mars 2021 à 15h - Entrée libre

Lecture musicale

> Lorsque le vent souffle dans les branches, c'est un peu de sa voix que tu entends...

Lecture musicale avec Ahmed Kalouaz, écrivain et diseur
Mettre des mots sur des bribes de mémoire, sur des lieux à la fois silencieux et bavards, c'est l'invitation qu'a acceptée Ahmed Kalouaz. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages explorant tous les genres, de la poésie au théâtre en passant par la littérature jeunesse, il a glissé ses mots sur vingt œuvres présentées dans l'exposition. Cette soirée nous les fera entendre, ponctués d'intermèdes musicaux. En lever de rideau, seront partagées des productions issues d'ateliers d'écriture animés par l'auteur.

Samedi 29 mai à 20h - Entrée libre

Dans le cadre de la Nocturne de printemps



Visites guidées

**> En compagnie de la photographe
plasticienne Johanna Quillet**

Samedis 6 mars et 3 avril à 15h

> En famille, avec un médiateur

Dimanches 14 mars et 23 mai à 15h

**> Regards croisés sur le paysage :
Au Cpa et au Musée de Valence**

Dimanches 18 avril et 30 mai à 15h

> Avec un médiateur culturel

Samedi 15 mai à 15h

Atelier enfants et familles

> Écrire avec la lumière

Parents et enfants dès 9 ans

Dimanche 11 avril à 14h

> Paysage en mouvement

Parents et enfants dès 8 ans

Mardi 13 avril à 15h

> L'acte photographique

Enfants dès 6 ans

Mardi 20 avril à 15h

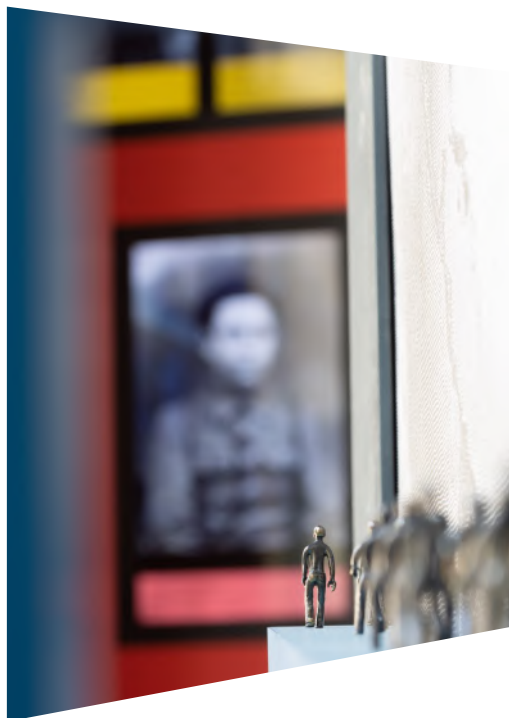
Les partenaires



Retrouvez le détail de la programmation
sur notre site : www.le-cpa.com

Le Cpa

Créé en 2005 dans le quartier historique de Valence, Le Cpa est une institution culturelle unique en Europe dédiée à l'histoire des peuples et des cultures. Lieu d'échanges et de découvertes ouvert sur le monde, il propose tout au long de l'année une programmation culturelle aux enjeux citoyens.



À partir de l'exemple de l'histoire des Arméniens, Le Cpa explore plus largement les questions relatives aux conflits et migrations contemporains ainsi qu'à leur mémoire. Il invite le public à poser un autre regard sur l'actualité géopolitique et ses enjeux.

Équipement culturel de Valence Romans Agglo, Le Cpa a été labellisé Ethnopôle en 2018 par le ministère de la Culture, sur la thématique « Frontières, Migrations, Mémoires ».

Infos pratiques



Horaires :

Du mardi au vendredi : 10h -13h / 14h -18h

Samedis et dimanches : 14h -18h (fermé les jours fériés)

Accès :

Le Cpa • 14 rue Louis Gallet à Valence

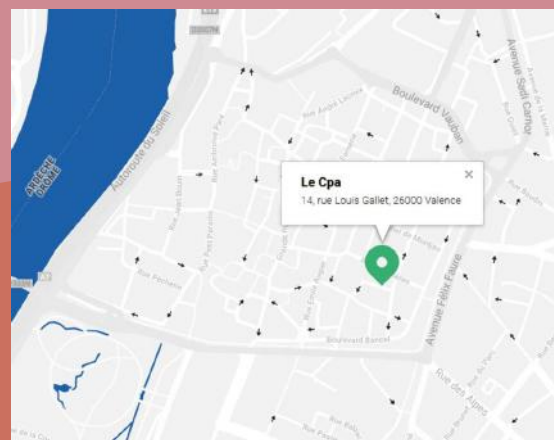
Gares à Valence ville et Valence TGV :

1h de Lyon et Grenoble, 1h30 de Marseille et 2h30 de Paris

Liaisons autoroutières directes avec Lyon, Grenoble et Marseille

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry à 1h par autoroute

Avec le soutien de :



Contact presse

Le Cpa - Pôle des Publics et de la Communication
04 75 80 13 00 / 04 - Plus d'infos : www.le-cpa.com

Le Cpa est un équipement de Valence Romans Agglo.

